

DIEU D'ABRAHAM, D'ISAAC, ET DE JACOB

Présentation... et : on va s'intéresser à une autre présentation dans la Parole de Dieu : celle de Dieu à Moïse.

Lecture : exode 3.1-6

Le texte nous plonge dans une situation **très solennelle** : Dieu se présente à Moïse. *Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob !*

Voilà sa carte de visite ! C'est ainsi que notre Dieu se présente... mais cette présentation me pose question.

Le Dieu d'Abraham

Que Dieu veuille se présenter comme celui d'Abraham, on peut comprendre :

- **Abraham**, l'homme de foi, l'homme qui **obéit** : il quitte terre, famille, patrie pour s'attacher à Dieu, sur une seule parole de l'Eternel.
- Abraham, l'homme de foi, qui **attend** patiemment que la promesse de Dieu se réalise :
 - une terre,
 - un peuple,
 - un fils !
- Abraham, l'homme qui croit ce que Dieu lui dit ; l'homme à qui Dieu s'est révélé de manière très personnelle. Abraham, un grand homme...

Mais Abraham, aussi, qui **reste un homme** ; difficile à croire qu'on puisse avoir un enfant à 100 ans, pour nous comme pour lui !

Abraham, l'homme qui remet Agar, enceinte de son fils, aux mains de Saraï, qui la traite si durement qu'Agar va s'enfuir, dans le désert... c'est presque du suicide en étant enceinte !

Abraham, l'homme, qui joue avec la promesse de Dieu en faisant passer sa femme pour sa sœur. **Demi-vérité** pour sauver sa peau... mais **demi-mensonge** qui met en péril la promesse de Dieu d'avoir un fils puisque Saraï, la princesse, risque de coucher avec Pharaon, et du coup, d'enfanter un fils qui ne soit pas d'Abraham.

Le Dieu d'Isaac

Mais que Dieu se présente à Moïse comme le Dieu d'Isaac, on a du mal à comprendre Dieu !

Que sait-on des 180 années d'Isaac ???

Isaac, dont on retient surtout 3 éléments de sa vie :

- sa naissance,
- son mariage, deux événements où il se fait remarquer par sa passivité : c'est pas lui le héros !
- la **bénédictio**n qu'il donne à la fin de sa vie, et qui est un **fiasco** : **trompé** par sa femme et son fils, il ne bénit pas celui qu'il croit !

Isaac, littéralement celui qui rit, ou celui dont on se rit !

- Ses parents rient en apprenant qu'il va naître.

- Son grand frère Ismaël rit de lui lorsqu'il voit qu'il pleure parce qu'il est sevré.

Isaac qui **n'arrive pas à trouver une femme** tout seul ; le texte nous dit qu'il aima Rebecca, c'est vrai, mais aussi que c'est ainsi qu'il fut **consolé** de la perte de sa mère, à **40 ans** ! Pas très courageux, notre Isaac !

Isaac et Rébecca, un couple étonnant, où chacun a son préféré

Isaac, qui veut bénir son fils Esäü **en cachette** : la bénédiction filiale, qui est normalement le sujet d'une grande fête, d'un festin généreusement partagée dans cette époque patriarcale, la voilà cachée, en secret.

Isaac qui est trompé par son fils et sa femme, à la toute fin de sa vie, alors qu'il est aveugle : un **complot familial** pour une bénédiction.

Quatre personnes, et combien d'incompréhensions, de jalousie, de coups bas.

Isaac, « celui qui fait rire », ou « celui dont on rit ».

Pas terrible, Seigneur, de mettre Isaac dans la liste des personnes de référence sur ta carte de visite !

Le Dieu de Jacob

Et Dieu se présente encore comme le Dieu de Jacob !

Jacob, littéralement « **celui qui talonne** », celui qui est derrière et qui est **prêt à tout pour passer devant** ! Celui qui est prêt à tromper père et frère pour passer devant.

Jacob, le **talonneur talonné** : Jacob qui fuit devant la colère de son frère ; s'il reste, il risque sa peau, s'il reste, il risque d'être tué par son propre frère. Quelle histoire ! on se croirait revenu à **Caïn et Abel**... sauf que là, il n'y a même pas un des deux frères qui est juste !

Jacob, le trompeur trompé le jour de son mariage : ce n'est pas la femme pour qui il a travaillé durant 7 ans qui est dans son lit ce soir-là, et Jacob ne le voit pas.

Jacob, trompé à son tour, par sa femme et son beau-père.

Dur-dur pour établir des relations saines avec la belle-famille dans ce contexte ! C'est assez peu recommandé, dans les manuels de mariage !

Et Jacob qui fuit, encore, devant la colère de son beau-père. Une fuite organisée, celle-là, avec ses 4 femmes, ses 11 enfants, ses troupeaux,... On fuit le beau-père, et patron. On n'affronte pas. On décampe. En cachette.

Jacob, dans sa famille, le **père dépassé d'une famille compliquée** ! 12 frères et sœurs, de 4 femmes différentes.

Jacob, père d'une famille violente.

Cette violence, terrible, qui se déploie sur les habitants de Sichem pour venger le viol de Dina, et qui se cristallise sur Joseph, le petit préféré.

Et les 10 frères qui vendent leur frère, parce que **ça rapporte plus** que de le tuer ! Et qui restent impassibles pendant des années : insensibles à la souffrance inimaginable de leur père

qui a perdu son préféré. Insensibilité qui dure 20 ans ! Jacob, encore une fois, trompé par un complot familial.

Jacob, enfin, père dépassé, incapable de réaction, lorsque son fils Ruben couche avec son épouse Bilha, de qui il avait eu deux fils.

Mais c'est quoi cette famille !?!

Seigneur, **c'est quoi cette carte de visite**, c'est quoi ces références !?!

Moi, si j'étais toi, en me présentant à Moïse, j'aurais dit autre chose que : je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob !

- Je suis le Dieu de l'univers
- Je suis celui sans qui tu n'existerais même pas !
- Je suis le Dieu de l'immensément grand, et de l'immensément petit
- Je suis Dieu, quoi !!!

Mais le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob... ça n'en met pas plein les yeux !

Alors se pose la question : **pourquoi** Dieu, lorsqu'il se présente à Moïse, et au peuple d'Israël par la suite, se présente-t-il comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ?

Qu'est-ce que Dieu veut nous apprendre par cette présentation étonnante ?

Je me suis souvent dit : si Dieu se présente comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, alors ça devait vraiment être des grands personnages ;

Mais plus j'étudie la vie de ces personnages, plus je crois que quand Dieu se présente comme étant le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, cela ne signifie non pas que ce sont de grands personnages, mais que c'est **un grand Dieu**.

- Un Dieu qui **n'est pas dépassé par les situations compliquées** : même quand il s'agit de la famille de Jacob, dans cette situation conflictuelle, emmêlée comme pas possible, qui va de complots en complots. Dieu n'est pas effrayé par ces situations compliquées.
- Un Dieu qui **fait porter des fruits** à nos vies, même dans des situations de complète stérilité, que ce soit dans le couple d'Abraham et Sarai, d'Isaac et Rebecca, ou de Jacob avec Rachel !
- Un Dieu qui **n'a pas honte** de se faire proche de l'humain, même s'ils s'appellent Isaac, celui dont on se rit.

Dieu n'est pas dépassé

Si Dieu se présente comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, ça signifie qu'il n'a pas peur des situations embrouillées !

Imaginez, à la fin de la genèse, la bénédiction s'étend sur les 12 fils de Jacob, mais c'est le pire moment ! Ce qui s'est produit à l'époque de Jacob est pire que ce qui s'est passé avant, et pourtant c'est à partir de cette famille étrange que Dieu se constitue un peuple !

12 fils de 4 catégories différentes : il y a 2 femmes et 2 servantes !

Les situations compliquées n'effraient pas Dieu : au contraire ; c'est dans ces situations très embrouillées qu'il désire intervenir **avec grâce**.

En se présentant comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Dieu nous dit ce matin : **je ne suis pas effrayé**, ou dépassé par les situations compliquées de vos vies.

Je suis le Dieu qui **désire** et qui peut **intervenir avec grâce** dans vos situations de vies très embrouillées.

Si vous avez l'impression, ce matin, que vos vies sont bien embrouillées, sachez que Dieu n'est pas effrayé par ces situations, mais qu'il désire au contraire **venir y mettre de sa lumière, et de sa grâce**.

Comme il l'a fait dans la famille de Jacob, cette famille terrible, qui connaît la joie du pardon accordé par Joseph à

ses frères, et la joie de la communion retrouvée en Egypte, tous ensemble, les uns dans les bras des autres.

Un Dieu qui fait porter des fruits

Mais, en se présentant comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, l'Éternel rappelle à Moïse qu'il est le **Dieu capable de faire porter du fruit même là où plus aucun espoir n'est permis**.

Rappelez-vous : Dieu promet à Abraham une grande postérité... mais à chaque génération, on est devant une terrible réalité : la stérilité !

- Sarai, la femme d'Abraham est stérile
- Rebecca, la femme d'Isaac : stérile
- Rachel, la préférée de Jacob : stérile !

Stérilité : un mot qui sonne comme une **sentence**, avec tout ce qu'elle comporte de sentiment de culpabilité, de **nullité** au niveau de sa valeur dans un monde où la valeur d'une femme se mesure au nombre de ses enfants. Terrible.

La stérilité de leur couple, de leur situation, voilà ce que ces trois générations ont en commun. Et bien, en se présentant à Moïse comme ce Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, il me semble que l'Éternel veut lui apprendre qu'il est Celui qui est capable de faire porter du fruit dans les situations d'extrême stérilité.

Dieu permet à chacune de ces épouses d'avoir un enfant qui sera le leur... mais c'est un cadeau, un miracle ! La femme stérile enfante !

Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob, celui qui peut faire porter du fruit **là où plus personne n'y croit plus**, celui qui peut faire fleurir les zones les plus désertiques de vos vies.

Et combien de stérilité, dans ma vie : stérilité d'amour, de paix, de bienveillance, de patience, de tendresse, de compréhension, de maîtrise de soi.

Mes amis, en se présentant comme ce Dieu-là, je crois que le message que l'Eternel veut nous faire passer, c'est qu'il est le Dieu capable de nous **faire porter du fruit, même dans les endroits de nos vies qui nous semblent désertiques**.

Dieu est capable de nous faire porter, dans nos vies, dans nos déserts, le fruit de l'Esprit ! C'est le Sien, de fruit ! C'est Lui qui nous le donne, ce fruit... mais il nous fait la grâce de les porter nous !

Je suis celui qui est capable de faire porter du fruit, même dans les situations de stérilité extrême. Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Rien que dans cet énoncé, on voit que Dieu a fait des miracles : Abraham a eu un fils ! Isaac aussi...

Dieu est capable de nous faire porter du fruit à nous aussi, même dans les situations de stérilité les plus extrêmes, et Dieu sait qu'il y en a !

Dieu qui ose se faire proche

Et c'est le troisième enseignement de cette présentation de Dieu, de cette carte de visite de Dieu, c'est que

- Dieu **désire se faire proche**,
- Dieu **n'a pas honte** de se dire proche d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, de les nommer comme référence !

Que Dieu n'ait pas honte de se présenter comme le Dieu d'Isaac, voilà quelque chose qui me touche profondément. A Moïse, ancien grand d'Egypte, qui a connu les plus grandes écoles de son temps, élevé dans la plus pure tradition des pharaons, Dieu se présente comme le Dieu d'Isaac.

A Moïse, Dieu ne se présente pas comme le Dieu des grands, des élites. Je suis aussi le Dieu de ceux qui n'ont pas tout réussi, **je suis le Dieu des humains**. Je suis aussi le Dieu de ceux dont on se rit, dont on se moque.

Dieu n'a pas honte de se présenter comme le Dieu d'Isaac et de Jacob.

La honte, ce sentiment qu'on éprouve lorsqu'on a l'impression que l'autre fait porter sur nous **une diminution de notre valeur**. On a honte d'être associé à ceux qui sont moins bons, moins performants, moins beaux... parce qu'on a l'impression qu'ils nous jettent de l'ombre, de l'impureté, et qu'ils diminuent notre valeur.

Ce sentiment, Dieu ne l'a pas. Il est Dieu, il reste Dieu, quelles que soient les personnes avec lesquelles il s'associe. Voilà ce qui a permis à Jésus de s'associer avec des pécheurs

notoires, sans en éprouver aucune honte : leur présence à ses côtés ne changeaient pas sa valeur : il est Dieu.

Mes amis, lorsque Dieu côtoie les êtres humains, ce n'est pas pour se donner de l'importance ou de la valeur, **Il n'en a pas besoin !**

Quand Dieu côtoie les humains, c'est pour leur apporter son amour, pour leur faire ressentir sa compassion, son intérêt pour leur vie.

Dieu n'a pas honte de se présenter comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Malgré tous les disfonctionnements qu'il y a eu

- dans leurs vies,
- dans leurs couples et dans leurs familles.

Et si Dieu n'a pas honte de se présenter comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, cela signifie qu'il n'aura pas honte de se faire notre Dieu à nous. Même si nous avons l'impression de ne pas avoir tout réussi, comme Isaac, ou comme Jacob.

Dieu ne se veut pas le Dieu de ceux qui ont tout réussi, sinon ce ne serait pas un Dieu de grâce.

Dieu se veut le Dieu de ceux **qui reconnaissent leur besoin du divin dans leur vie.**

Seigneur, j'ai besoin de toi !

- Viens me pardonner de mes fautes, de mes erreurs du passé,
- viens m'aider dans ma situation, dans mes relations embrouillées,
- viens me faire porter du fruit là où j'en suis incapable !

En se présentant comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Seigneur nous donne le droit de penser qu'il désire aussi se présenter comme notre Dieu à nous,

- parce qu'il n'est pas dépassé par la complexité de nos vies,
- qu'il peut nous faire porter de fruit même là où on n'y croit pas
- qu'il n'a pas honte de s'associer aux humains.

N'hésitons donc pas à faire appel à Lui dans nos situations, aussi compliquées soient-elles. Il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob... c'est un grand Dieu !

Amen